



Médiateur

Numéro 2

Du côté des luthiers

(page 2)

La 14^e Festival Guitare d'Issoudun au quotidien

2 novembre 2002

HIER SOIR... LE CONCERT

La MELI mélange les genres

Deuxième concert à la MELI, plus convivial, dans une ambiance de caf'conc'.

ÉDITO Communion

Une seconde soirée s'est achevée. Bien différente de la première. Une vraie soirée de convention plus proche certainement des racines de ce grand rendez-vous annuel. Ambiance complice, chaleureuse, enfumée (trop pour certains !) dans cette petite salle de la MELI. Cet espace prend toute sa dimension le soir quand la musique vibre, se répand partout, s'allonge sur le bar, se verse dans les verres, se vide dans la gorge et dans les oreilles.

Hier soir, conventionnistes, luthiers et organisateurs partageaient les mêmes émotions au son des mêmes guitares, au rythme des mêmes violons. Une sorte de réunion de famille. Une grande famille regroupée pour une communion qui n'a rien de solennelle, une communion d'esprit convivial où la déesse s'appelle musique. Bien sûr, ce n'est pas le confort de la salle Albert Camus. Et alors ? On ne peut pas tout avoir en même temps ! Hier soir, dans cet espace privilégié, les spectateurs sont devenus les acteurs d'une ambiance, responsables de la réussite de la soirée, tout autant que les artistes sur la scène... Et tout cela on aime bien. On en a besoin. C'est vital ! Les conventionnistes depuis treize ans viennent aussi pour ça ! Alors, pourquoi s'en priver ?

Pascal Roblin

SOUPIR DU MATIN

Les doigts de Michael Manring

Depuis deux jours, des milliers de doigts s'agitent. Ceux des conventionnistes, bien sûr, qui jouent aux quatre coins du festival, mais également des doigts qui tapotent sur les claviers d'ordinateurs, déchirent les billets à l'entrée des spectacles ou applaudissent tout simplement.

Pourtant, vendredi vers 13h00, les dix doigts de Michael Manring (en avait-il vraiment dix ?), ont fait cesser toutes activités au Centre Albert Camus. Devant quelques passants immobiles, il s'accorde, sur la scène du MELI, le plaisir d'une improvisation sur un thème des Beatles cher à Christophe Godin. Après la dernière note de cet instant inqualifiable, le majeur droit de Michael, étrangement long s'illumine, se pointe machinalement vers le ciel. Deux mots lui échappent : " téléphone maison ! ". J'en étais sûr, c'est un extra-terrestre, c'est évident.

Mohamed Hamidi

Les festivaliers, après une journée chargée en émotion, traînent à table et se présentent doucement autour de la scène pour découvrir quel cadeau leur réserve encore l'équipe d'Issoudun 2002.

Pascal Freslon, un enfant du pays, est pourtant à peine à l'aise lorsqu'il entre en scène. Il ouvre le concert avec un morceau, seul, qu'il interprète avec humilité. Ses musiciens le rejoignent sur des compositions hyper mélodiques, aux saturations propres avec des arrangements tout en finesse. L'équipe qui l'entoure, pourtant jeune, ne s'enflamme pas et joue posée, se vouant au soliste. Perdant parfois son unicité lors des envolées des choros, on risque cependant de revoir souvent ces noms (bass Olivier Carole, batterie Fabien Eckert, claviers J.J. Ramahefarivony).

Pascal Freslon repart comme il est venu, sur quelques accords posés, timidement.

En interlude, Roberto, guitariste grimaçant de la délégation italienne, fait sauter les plombs en interprétant énergi-



Jean-Louis Mahjun et Alain Giroux

quement et avec humour des thèmes pop-rock (mission impossible, Michael Jackson, les Beatles).

Pour finir cette soirée, un duo blues de choc : Jean-Louis Mahjun fait crier ses violons sur un accompagnement mi-blues mi-country d'Alain Giroux avec sa vieille Guild au son rauque comme sa voix. Quand le violon s'élance sur des thèmes du far west, la salle ravie, tape du pied et lance des cris de cow-boys berrichons.

Mohamed Hamidi

Mahjun, dans un blues lancinant, tente un solo causasse et déjanté sur une mandoline au son saturé. Une vieille collaboration où tour à tour les deux musiciens se permettent des écarts de conduite, dans lesquels le fugitif est immédiatement rejoint par son complice amusé. Une soirée sous le signe de la variété à l'image du public qui peuple cette convention.

MASTER-CLASS

Trois artistes pour le prix de deux !

Bonus cet après-midi à la master-class, ce n'est pas deux artistes, conformément au programme annoncé, mais trois pour notre plus grand bonheur : DR Auten venant s'ajouter à Roland Dyens et Preston Reed. C'est donc trois pointures de la guitare, reconnus pour l'originalité de leur musique qui vont se succéder cet après-midi.

Roland Dyens (classique) de 14 h 00 à 15 h 30

C'est un artiste complet qui ouvre cette seconde master-class. Concertiste, compositeur, arrangeur et improvisateur, il a récolté bon nombre de prix, avec notamment le prix spécial " Villa-Lobos " du concours international d'Alessandria en Italie. Il est également lauréat de la fondation Menuhin, et classé parmi les cent meilleurs guitaristes tout style confondu par le magazine Guitariste. C'est cet art académique qu'il enseigne au conservatoire national

supérieur de musique de Paris, qu'il partagera avec ses élèves d'Issoudun.

Preston Reed (Fingerstyle) de 16h00 à 17h00

Hot Tuna de Jefferson Airplane a poussé ce passionné des standards de Ray Charles vers la guitare. De stature internationale depuis 97, il vous révélera, avant son concert de ce soir, tout de son jeu rythmique et de sa technique rodée qui rendent ses passages sur scène

inoubliables, lui valant le qualificatif de " phenomenal ".

DR Auten (Fingerstyle) de 17h00 à 18h00

Il clôturera cette séance avant de monter sur la scène du centre Albert Camus. Pour ce principal représentant du fingerstyle US, cette heure sera mise à profit pour partager son doigté magique.

Un riche après-midi en perspective...

Estelle Bardelot



Preston Reed

MASTER-CLASS

Le stick c'est chic !

La master-class de Pierrejean Gaucher et Christophe Godin fut un moment plaisant et instructif. Avec pour chacun un humour proche de leurs style artistique : Pierrejean plus réfléchi, plus posé lance des piques à Christophe l'impulsif qui n'hésite pas à prendre des risques. Un duo complémentaire qui nous laisserait presque croire que ce qu'ils font est facile. Pourtant ! Michael Manring " le virtuose " fait son entrée sur scène, visiblement ému : il s'excuse et se dit déçu de ne pouvoir réaliser, ce soir, ce qu'il avait préparé pour nous, ses instruments étant bloqués à l'aéroport de San-Francisco. Michael Manring nous présente alors une improvisation. Tout comme l'artiste, le public est en transe. Il est difficile de transcrire, les alternances des sons gras et secs, graves et plus aigus, sa technique ahurissante à base de slaps, de tirés, de tapings, ... le tout organisé de main de maître par un talent qu'il n'a plus à prouver. Pour être brève donc, je conclurai sur la question que lui pose, ahuri, un spectateur à la fin de l'improvisation " Mais de quelle planète venez-vous ? ", révélatrice à elle seule de la transcendance du talent de l'artiste.

L'impatience et la curiosité étaient palpables dans la salle de la MELI, alors que le public attendait

Pascal Gutman et son compagnon : le stick-guitar... Après une présentation complète de l'instrument, il raconte les



difficultés qu'il a eu à s'équiper d'un tel outil, et pour cause, cet instrument est si rare que seuls quelques chanceux (environ 100 à 150 en France) peuvent se targuer de pouvoir marteler les douze cordes de l'instrument. Suit alors la démonstration : une exécution de morceaux, terrible, presque incompréhensible. On cherche à se persuader que Pascal Gutman est seul sur scène tant l'indépendance de ses mains confère à sa musique un caractère complet, mêlant sons de basse et aigus. Entre les morceaux quelques questions pragmatiques et techniques d'un public qui, après une telle envolée, cherche à reprendre pied. Il apparaît évident que Pascal Gutman et sa passion ne seront pas oubliés par leurs spectateurs : cependant pour les malheureux absents référez-vous à son site : pascalgutman.com.

Anne-Cécile CANON

LE SALON

Encore plus de luthiers !

Vingt et un artisans sont présents cette année. Nous en avons choisi trois un peu atypiques.

Philippe Berne

Ce qui l'intéresse dans le métier de luthier, c'est le rapport bois/son qui se joue selon la densité du bois. Il adore travailler les essences un peu oubliées : le buis, l'alisier, l'abricotier, l'épicéa et le cyprès. On peut admirer deux créations exceptionnelles : une mandoline en abricotier et une guitare en buis. Sa palette d'instruments est très variée : guitare classique, douze cordes, mandoline, mandole, jumbo, buzuki... Venez le rencontrer et offrez-lui un cigare, il appréciera.



Erik Hofman

de cour du musicien Michel Lambert. Il se tourne de plus en plus vers la restauration, ce qui lui a voulu d'être Lauréat de la Fondation de France en 2000, et de recevoir le prix SEMA en 2001.

Erik Hofman

Présent pour la troisième fois à Issoudun, notre " ours ", comme il se qualifie lui-même, est " sorti du bois " pour nous présenter quelques créations dont une guitare, inspirée d'un modèle transition Renaissance-Baroque, utilisée dans les airs

Françoise de Ridder Daniel Sinier

" Notre métier consiste à restaurer les instruments pour les

musiciens et pour les musées mais nous les expertisons aussi pour des ventes aux enchères. C'est la première fois que nous venons à Issoudun mais nous participons à d'autres festivals. Au départ, mon mari jouait de la guitare et a du la réparer lui-même. Cela lui a plu et il a réparé celle des autres, en apprenant chez un patron. Il joue de la guitare depuis quarante ans. Nos enfants sont eux aussi, passionnés de la guitare. "

Laurent Rosteau avec le concours d'Amandine et Thierry dans le cadre de l'opération " les jeunes autour de la guitare "

Liste complète des autres luthiers dans le programme du festival

SEXE

Où sont les femmes ?

Le festival guitare, un univers masculin ? C'est du moins la question qu'on peut se poser à la vue des chiffres officiels : sur 83 conventionnistes, seules 6 femmes sont au rendez-vous. Quelle réflexion nous impose, à nous les femmes, une telle domination numérique ? La guitare serait-elle un instrument pour les hommes ? Il semble, au regard des statistiques sociologiques sur les habitudes culturelles des français, que les hommes pratiquent plus la musique que les femmes et que la guitare et la batterie possèdent une image très masculine. Or, cela n'empêche pas certaines femmes, telle Victorine Martin, de s'adonner à leur passion pour la guitare. D'autant plus que Victorine n'a pas choisi la facilité, délaissant la guitare classique pour la guitare manouche dont la pratique se révèle encore plus masculine que celle des autres styles. C'est d'ailleurs dans un souci de rééquilibrage de la

place de la femme dans l'univers guitaristique manouche que Tony Gatlif a filmé *Swing*, voué à la guitare et dont le but était de faire jouer ensemble diverses communautés et surtout des femmes. Film à voir absolument.

Estelle Bardelot



Victorine Martin

INTERVIEW

Le président dans la tendance

Alex Costanzo est le nouveau président de l'association Issoudun, capitale de la guitare. Il a succédé en décembre dernier à Michel Bougault. Interview.

Médiateur : " Ce nouveau poste représente quoi pour vous ? "

Alex Costanzo : " C'est un honneur que l'on m'a fait ! Je participe à la Convention depuis sa création en 1989. Dans les premières années, je m'occupais avant tout du volet technique des spectacles. Puis, plus récemment, je me suis mis à participer directement à la préparation et l'organisation du Festival. En tant que président, ce travail s'est accru. Parmi mes nouvelles missions, j'ai le plaisir d'être, avec d'autres, au cœur du recrutement des guitaristes, dont la plupart sont devenus au fil des années des copains, des amis. "



Alex Costanzo

M : " Pourquoi ce changement de convention - festival ? "

AL : " Il n'y a pas de changement réel, les conventions des années passées étaient déjà des festivals. Tout est affaire de mot et de forme. Il n'y a pas de changement sur le fond. Si nous avons mis festival à la place de convention, c'est

avant tout pour des raisons de communication. Le mot convention a semblé, pour certains, trop intimiste, un peu austère. Il s'agit d'un simple relookage qui ne trahit pas l'esprit de ce grand rendez-vous musical et convivial créé il y a treize ans par Marcel Dadi. "

M : " Le Festival en quelques chiffres ? "

AL : " Ce sont 7 à 8 personnes qui préparent toute l'année le festival suivant, de nombreux bénévoles présents durant tout ce week-end, plus de 80 conventionnistes passionnés et plus d'un millier de spectateurs et visiteurs qui nous font le plaisir de venir à notre rendez-vous annuel. "

M : " Festival 2002, quelle est la tendance ? "

AL : " La tendance est plus électrique que les années précédentes. La musique métal fait une entrée en force ainsi que le stick et la basse. C'est salubre d'associer d'autres courants musicaux aux divers courants qui ont déjà fait la gloire de notre festival. Là-aussi, il n'y a pas de changement de cap, mais un désir d'élargir la palette des musiques que nous souhaitons faire résonner à Issoudun. "

Propos recueillis par Pascal Roblin

LES STAGES

Bienvenue dans la diversité



Christophe Godin, Alain Giroux et des stagiaires

Les stages du festival d'Issoudun permettent aux conventionnistes d'être face à des intervenants professionnels et ainsi de se perfectionner dans des domaines aussi variés que les blues acoustique, le jazz manouche ou encore le rock électrique. A l'intérieur des stages, l'ambiance aussi est variée ! Du sérieux d'Alain Giroux, en passant par la bonne humeur de Christophe Godin, il s'avère que la transmission du savoir est une fois de plus au rendez-

vous, au grand bonheur des stagiaires. Pour eux, c'est aussi la possibilité d'approcher des professeurs dont ils espèrent tous, un jour, suivre les traces.

Pascal Miara

RÉBUS



Réponse : guitare

Réponses au jeu du numéro 1 :

- Photo n°1 : Joe SATRIANI
- Photo n°2 : Jimi HENDRIX
- Photo n°3 : Guy BÉART

Médiateur

La Convention au quotidien
Edition du matin
Document d'information
réalisé par l'association
Le Centre de la Presse
Participent à Médiateur :
Estelle BARDELOT
Anne-Cécile CANON
Virginie CANON
Mohamed HAMIDI
Pascal MIARA
Pascal ROBILIN
Laurent ROSTEAU
2 novembre 2002
Tirage : 300 exemplaires